

AU SACRÉ-CŒUR

Accedet homo ad cor altum, et exultabitur Deus. (Ps. 36.)

David a regardé dans lo lointain des âges,
Et l'avenir du monde, on brillantes images,
A passé lentement sous son œil enchanté.
Soudain son cœur éclate en un transport immense ;
Il voudrait dignement chanter tant de puissance,
Redire une telle bonté.

Il voit le cœur d'un Dieu, dans sa beauté sereno,
Poursuivre lentement sa marche souveraine,
Pareil à l'astre-roi montant majestueux.
" Salut, dit-il alors, salut, ô Cœur sublime,
" Plus vaste que la mer, plus profond que l'abîme,
" Et plus élevé que les cieux !

" L'homme s'approchera de ta large blessure :
" Au sang qui s'en échappe exposant sa souillure,
" Avec un doux pardon il trouvera la paix ;
" Et Dieu, qui, plein d'amour, s'incline vers la terre,
" Dans ce baiser qu'il donne à l'humaine misère,
" Trouvera sa gloire à jamais ! "

Les temps sont accomplis, vérifiant l'oracle :
Nos yeux ont contemplé l'ineffable miracle,
Le Cœur de l'Homme-Dieu brille, toujours ouvert ;
Et nul n'a pu former la blessure sanglante,
Ni tarir un instant la source jaillissante,
Unique espoir de l'univers.

Il s'en est approché, le Pontife suprême :
Et dans ce Cœur divin, siège de l'amour même,
Depuis trente ans, il prend l'arme qui fait les forts ;
Et tranquille, impassible au milieu de l'orage,
Du lion rugissant il a trompé la rage,
Et déjoué les vains efforts.